

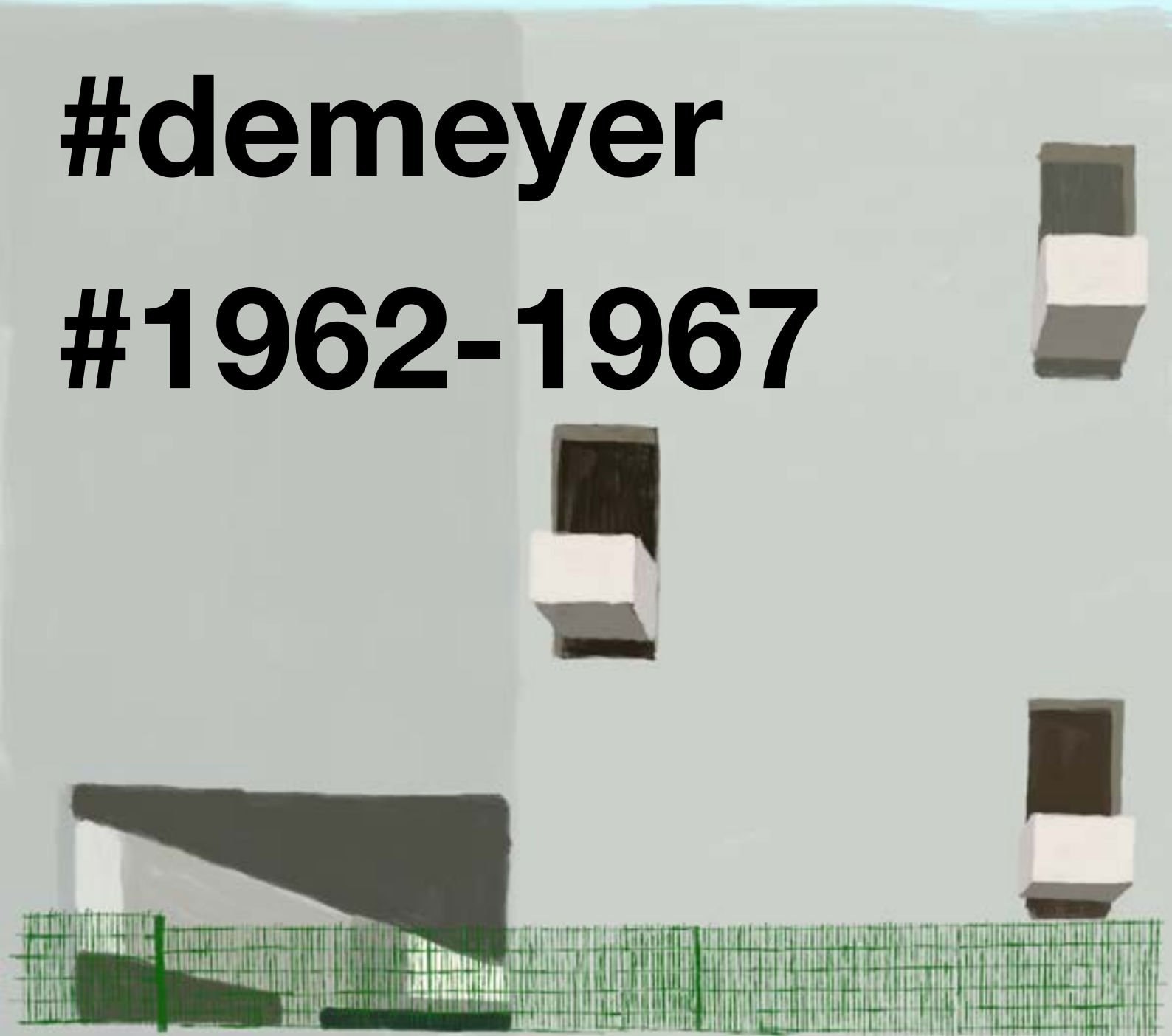
#abstract

#architecture

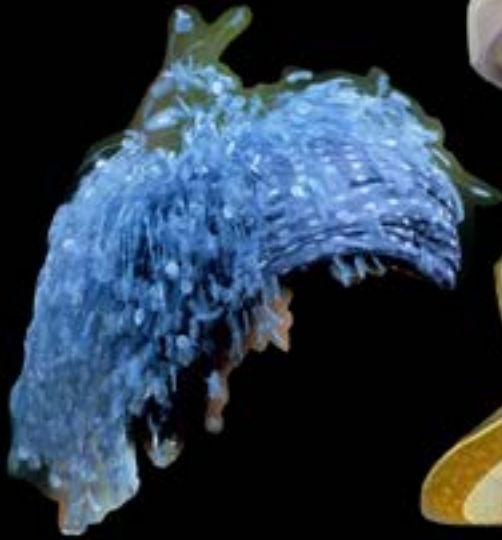
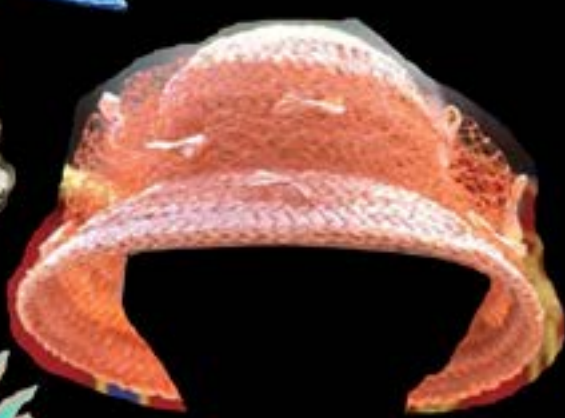
#stynen

#demeyer

#1962-1967







[D702]

220920- : “C’ÉTAIT TROP TÔT, JE PENSE TROP TARD”

WALK

-Les cerfs-volants de la Porte de Hal,
-La sonnerie de fin de récré, à l’école Peter Pan, que je longe,
-Le casting d’un enfant-Ange, au Parc de Forest, et je photographie ses ailes, et j’espère qu’il va s’envoler, il y a beaucoup de monde qui s’active autour de lui, probablement pour l’empêcher de s’envoler,

BRIBES

-Tout ça, ce sont des que je récolte,
-Le géant noir, déjà croisé en marchant rue de la Victoire, et qui a bien du mal à se tenir debout, comme s’il portait sur lui tout le poids du monde,
-Avez-vous vu Lila? Une affichette placardée dans tout le quartier,
-Traverser des champs de poussière,
-Être dans la surenchère des kilomètres, et je m’étais dit que six c’était une bonne moyenne pour 2022, puis c’est passé à sept, et là j’en serais plutôt à huit kilomètres de marche par jour, et Jeannine me dit que c’est une drogue, comme elle quand elle va à son club de sport,
-“Ça n’a pas d’importance, Simon, tu n’as pas l’âge légal”, dit un mec à un autre, et je me retourne et le mec en question a au moins 40 ans, c’est quoi l’âge légal dans son monde?
-Deux teenagers avec des oreilles de chats,
-Envie de coller le papier “À DONNER,, qui traîne par terre, sur le Porsche Cayenne Hybride parké juste là,

Grotesque, la folie autour des funérailles de **QE2**, où Le Soir me signale de minute en minute où se trouve le cercueil, où les journalistes répètent et répètent qu’elle faisait tellement rêver, et moi je peux juste dire qu’elle ne m’a jamais fait rêver, sauf évidemment la couleur de ses chapeaux...,

“Le souvenir est le seul paradis dont nous ne pouvons être chassés. Plus généralement le souvenir est le seul enfer auquel nous sommes condamnés en toute innocence” (A.Delon dans Nouvelle Vague de JLG),

1972

en relisant mon agenda de cette année-là, je me rends compte que c’est probablement l’année où j’ai commencé à “ME RÉVÉLER”... J’ai 16 ans, j’ai 17 ans, je lis Les Mots de Sartre, Les Choses de Perec, La Symphonie pastorale de Gide, je vois Ma Nuit chez Maud de Rohmer, La Stratégie de l’Araignée de Bertolucci, Deserto Rosso d’Antonioni, Le Chagrin et la Pitié d’Ophuls, Fellini Roma, et surtout, OUT ONE de Jacques Rivette, acte fondateur de ma cinéphilie et vu avec tante Juju à Leuven,

1982

MMCO est trafiquant d’armes (qu’il me dit, on ne saura jamais), puis MMCO est SDF et il dort sur les talus de chemin de fer, et je finis par l’héberger, I.E. est mon agente artistique à Paris, Jean-Pierre H., mon agent à Amsterdam, mais ni l’un ni l’autre ne me dégotteront d’expo, il faudra encore attendre deux-trois ans pour ça, j’ai une histoire d’amour avec Michel F., puis je me rends compte que Michel F. n’est pas du tout une bonne idée, et PhD arrive, et quarante ans plus tard, je me dis que j’ai vraiment fait le bon choix, puis je m’en vais à Lisboa, écouter India Song en traversant le Pont du 25 avril,

@24

-Objets inanimés, avez-vous donc une âme?

-Non

(J. Roubaud in Oulipo 6)

Ou bien une histoire d'astéroïde, que la sonde Dart, envoyée par les hommes, a décidé de détourner de sa trajectoire, et l'astéroïde s'appelle Dimorphos, et il ressemble étrangement à un crâne humain, et je décide de faire son portrait, et à la fin, il est tellement content qu'il a un énorme sourire,

Et hop, on annonce une **TWINDÉMIE** cet hiver, c'est-à-dire une épidémie conjuguée de Covid et de grippe, mais on annonce tellement de choses,

De tout cœur avec les manifestants contre la Vivaldi, mais pas de tout cœur quand je tombe sur trois syndicalistes très imbibés, hurlant et bredouillant avec leurs cannettes de bière, et l'un ne trouve rien de mieux que s'affaler dans une vasque de fleurs tandis que son collègue pisse entre deux voitures au Sablon!,

BELPHÉGOR dans l'annexe internationale du camp d'Al-Hol en Syrie, une photo pour illustrer un article sur les femmes djihadistes dans Le Soir, je n'arrive jamais à comprendre comment une femme peut accepter de se dissimuler comme ça, pour se cacher au regard des hommes, ça me fait froid dans le dos, et qu'elle n'aille pas me dire que c'est sa liberté, je suis le fils de ma mère et ça va contre mes convictions féministes, mais bon, la définition du mot liberté a probablement profondément changé ces derniers temps,

**C'était trop tôt,
je pense trop tard,**

(...PhD a décidé de remonter vivre au troisième étage, et je ne suis plus vraiment certain qu'il s'en sorte, et je me retrouve au supermarché sans savoir quoi lui acheter à manger, tellement son régime est impossible à respecter, et le nutritionniste téléphone, et notre confusion augmente encore, rien de ce qui est cru, rien de pétillant, rien qui provienne du marché, et il conseille des compléments alimentaires, que je m'empresse d'aller acheter en pharmacie, et que j'essaie, et qui ont vraiment un sale parfum chimique, et en plus PhD a son goût complètement transformé, il ne supporte plus tout ce qu'il mangeait d'habitude avant son autogreffe, ni le goût de son dentifrice, ni celui de ses crèmes dessert, c'est vraiment très compliqué, heureusement il garde son humour et m'envoie une très belle photo, on dirait la lune et c'est son vomi du matin...),

@33

-Le vent se lève, il faut tenter de vivre!

-Je ne vois pas ce que le vent vient faire dans cette histoire

(J. Roubaud in Oulipo 6)





Une femme dans l'annexe «internationale» du camp d'Al-Hol, au nord-est de la Syrie, en 2020 ©Le Soir / LCo

